



Jean-Victor-Edouard REYNOUARD (1843 – 1913)

Maire de LAURAC (1870 - 1871)

(Extraits du « Vivre à Laurac » N° 33 – 2^{ème} Semestre 1992)

Jean-Victor-Edouard Reynouard naquit le 9 mars 1843 à Laurac, au mas de Guigon, où résidait la famille Reynouard depuis le milieu du XVIII^{ème} siècle (où résidaient M. Roger Besset et son épouse Juliette, née Reynouard, petite-fille de Jean-Victor). Il était le fils d'Antoine Reynouard, né à Laurac en 1793; mort en 1867, et de Anne Beaussier, son épouse, née à Balbiac, commune de Rosières, en 1800 et décédée en 1880. Le grand-père de Jean-Victor, également prénommé Antoine, fut officier d'état-civil de Laurac de 1793 à 1801. Il était donc dans la tradition familiale de mettre ses compétences et son dévouement au service de la commune, comme devait le faire par la suite le fils de Jean-Victor, Jules-André-Victor Reynouard, qui sera maire de Laurac de 1913 à 1919 et de 1929 à 1945. « Vivre à Laurac » lui a consacré un long article dans son numéro 28.

Marié le 23 avril 1873 avec Virginie Fambon (née le 28 septembre 1848 aux Vans, décédée à Laurac le 10 décembre 1919), Jean-Victor Reynouard mourut le 12 novembre 1913, à l'âge de 70 ans. Le couple eut deux enfants, Victor (né en 1874) et Virginie-Léonie (née en 1877).

Expert-géomètre (c'était aussi une tradition dans la famille), Jean-Victor Reynouard fut élu conseiller municipal de Laurac lors des élections des 7 et 14 août 1870 (on était encore sous l'Empire) ; il avait alors 27 ans. Les autres conseillers élus étaient alors: MM. Henri Reynaud, François Thibon, Scipion Matal, Amand Prévôt, Augustin Blachère, Louis Pénot, Jean Vannière, Louis Babois, Joseph Galfard, Joseph Gerbaud, Joseph Roussel, Louis Etienne, Augustin Tourre et Sylvestre Chamary.

Le Conseil municipal fut installé le 4 septembre 1870 - jour où fut proclamée la République - et sa première délibération, en date du 18 septembre 1870, concernait la réorganisation de la Garde nationale à Laurac (on était alors en pleine guerre contre la Prusse). Une réunion de tous les hommes de la commune de 20 à 60 ans, en état de porter les armes, fut organisée à l'Ecole Serdieu et permit de conclure à la possibilité de former deux compagnies de 106 hommes.

Le 19 septembre 1870, un arrêté préfectoral nommait Jean-Victor Reynouard maire de Laurac, avec Jean-François Courbier comme adjoint. Mais, deux semaines après la proclamation de la République, un décret du 20 septembre 1870 portait dissolution de tous les conseils municipaux élus en août, et un arrêté préfectoral du 9 octobre 1870 stipulait que la commune serait provisoirement administrée par une **commission municipale** ainsi composée : Président, Victor Reynouard, assisté de Jean-François Courbier ; membres, Joseph Gerbaud (entrepreneur), Augustin Tourre, Maurice Galfard fils (moulinier, petit-fils de Joseph), Edouard Lapierre, Alexis Besset, André Blachère fils, Jean Perbost, de Peyrot.

Le 4 mars 1871, cette commission prenait une délibération relative à un emprunt, la commune étant alors dans l'impossibilité de payer la somme à elle assignée pour frais de solde, d'équipement, d'habillement, de la Garde nationale mobilisée. Un emprunt de 8 420 F - grosse somme pour l'époque - était envisagé, avec remboursement sur quatre ans au taux de 5%.

Ce fut une des rares délibérations prises par cette commission provisoire en cette période de guerre. En effet, suite à la loi municipale transitoire du 4 avril 1871, des élections municipales eurent lieu les 30 avril et 7 mai 1871. Victor Reynouard fut bien élu conseiller municipal, mais, après trois tours de scrutin, c'est Jean-Etienne Reynaud qui était élu maire. Il le restera jusqu'en 1876. (Le numéro 31 de « Vivre à Laurac » a retracé en détail l'action de J.E. Reynaud et plus tard de son fils Henri à la mairie de Laurac.)

A noter que c'est en ce mois de mai 1871, exactement le 29, qu'eurent lieu en l'église de Laurac les obsèques de Victor Ruelle, décédé le 27 mai. Agé de 94 ans (il était né à Aubenas en 1777), il avait été maire de Laurac de 1808 à 1826 après avoir épousé, en 1802, une Lauracoise, Marie-Catherine Prévôt, qui devait décéder en 1850.